

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

POUR LES ETATS-UNIS... 12.00 24.00 36.00 48.00
POUR L'ETRANGER... 15.00 30.00 45.00 60.00

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

POUR LES ETATS-UNIS... 12.00 24.00 36.00 48.00
POUR L'ETRANGER... 15.00 30.00 45.00 60.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 JUIN 1902.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS SEE PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS ABEILLE CO., LIMITED.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., S'adresser au BUREAU DE LA LIGNE, VOIE DE LA RUE DE LA LIGNE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

-ET-

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Les propositions du juge Taft.

Rome, 20 juin.—Le secrétaire d'Etat papal, le cardinal Rampolla, a donné l'assurance aujourd'hui au T. Rev. Thomas O'Gorman, évêque de Stouffville, S. D., que le Vatican acceptait les propositions du juge Taft, gouverneur des îles Philippines, concernant la disposition des terres des moines sur tous les points principaux, mais différant d'opinion sur les points de second ordre.

Fausses rumeurs.

Londres, 20 juin.—Les agents de Londres de la ligne américaine ne savent rien de la nouvelle qui circulait hier soir au sujet du steamer Belgenland de cette ligne qui prétendait-on, retourner au port de Queenstown qu'il avait quitté hier pour Philadelphie.

On croit que les bruits qui couraient sur le Belgenland étaient sans fondement.

Les courses d'Ascot.

Londres, 20 juin.—Le temps pluvieux a assombri l'esprit des occupants de la maison de campagne de Windsor aujourd'hui, et l'assistance à Ascot n'était comparable à aucune façon à celles des premiers jours de courses. Le prix important de Ascot a été gagné par Victor Den, monté par J. Reiff. William the Third, Cannon, au duc de Portland, a gagné la course d'Alexandra; Osbock, Maher, est entré second et Amer Picon, Rigby, troisième. Six chevaux ont couru.

La principale course du jour pour le prix de Workingham, pour chevaux de trois ans et plus, six furlongs, a été gagnée par un "outsider", "His Lordship". Paddis était second et Pinar troisième. Vingt-cinq chevaux ont couru.

Assassin pendu.

Brandin, Manitoba, 20 juin.—Walter Gordon, qui a été condamné aux assises de printemps pour le meurtre de Charles Daw, un jeune Anglais, et qui s'est aussi avoué coupable du meurtre de Jacob Smith, l'employé de Daw, a été pendu aujourd'hui. Le prisonnier a manifesté le plus grand sang-froid jusqu'à la fin.

Fermeture de la Bourse aux Provisions.

Liverpool, 20 juin.—Les membres de Provisions Exchange ont décidé d'en fermer les portes le 25 juin, ainsi que le 26 et le 27.

Nouveau don d'Andrew Carnegie.

Londres, 20 juin.—Les manuscrits de Andrew Carnegie, sous forme de bibliothèques, se reproduisent presque chaque jour. Il a offert aujourd'hui au bourg de Patrick, près de Glasgow, 5,000 livres sterling à la fonctionnaire entreprenant de diriger la bibliothèque d'après les provisions de l'acte des bibliothèques publiques.

Célébration du centenaire par la Ligue Irlandaise.

Londres, 20 juin.—La Ligue Irlandaise s'est préparée à observer le jour du centenaire comme un "jour de deuil pour l'Irlande". Le conseil de district de Clara-Morris, comté de Mayo, a résolu de hisser un drapeau noir au-dessus de la Chambre du conseil, le 26 et le 27 juin, et a invité les autres conseils à se joindre à lui dans la célébration du centenaire du roi anglais au gouvernement duquel le peuple de ce pays est grandement redevable de famine, de vaisseau-carcère, de violence et d'autorité de châteaun.

Dégation d'une nouvelle.

Londres, 20 juin.—Henry White, secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis a prié la Presse Associée de contredire l'annonce publiée à New York et rapportée ici de l'engagement de sa fille à Marshall O. Roberts.

Critiques du contre-amiral Beresford.

Londres, 20 juin.—Au cours de la discussion sur le budget de la marine à la Chambre des Communes aujourd'hui, le contre-amiral Lord Charles Beresford, conservateur, a critiqué l'insuffisance de la marine. Il a déclaré que tout le système de l'amirauté était corrompu et conduisait à de grandes extravagances, et que de l'efficacité de la marine dépendait l'existence de l'empire. Ce jugement a été celui de toutes les commissions d'enquête et a été prouvé par les faits.

Chaque augmentation dans le nombre des navires et chaque amélioration qu'on y a apportée a été le résultat d'une agitation extérieure.

Comme résultat d'une pareille agitation la flotte anglaise méditerranéenne est d'un quart plus forte maintenant qu'elle ne l'était il y a un an.

Il est remarquable, a ajouté Lord Beresford, que les officiers de la marine aussi bien que de l'armée aient en à menacer de leur démission pour arriver à remettre les choses en bon état.

La Grande Bretagne n'avait que vingt mille hommes de réserve navale au lieu des 80,000 requis, et il manquait des milliers d'hommes dans les départements des chambres des machines.

Quant à l'armement, les Etats-Unis et la France possèdent tous deux des canons supérieurs. Les erreurs continueront tant qu'un conseil d'affaires séparé ne sera pas nommé par l'amirauté et tenu responsable de l'efficacité de la flotte. Le contrôle de la trésorerie a été fatal à cette efficacité. Comme exemple, l'orateur a fait ressortir le cas de Sir William Vernon Harcourt qui, lorsqu'il était chancelier de l'échiquier, a rayé le crédit pour les munitions après que les canons eussent été commandés.

Chez le Pape.

Rome, Italie, 20 juin.—Le Pape a reçu aujourd'hui en audience le très révérend Nicholas A. Gallagher, évêque de Galveston, Texas.

UN DISCOURS

De l'Empereur Guillaume sur la Religion.

Aix-la-Chapelle, Prusse, 20 juin.—Un discours remarquable sur la religion a été prononcé hier à l'hôtel de ville d'Aix-la-Chapelle par l'empereur Guillaume, à son arrivée de Bonn avec l'impératrice et le prince héritier Frédéric-Guillaume.

Après avoir rappelé qu'Aix-la-Chapelle a été le berceau de l'empire d'Allemagne, Charlemagne, à qui Rome avait conféré la dignité de César romain, et ayant fixé le siège de son gouvernement, l'empereur Guillaume a dit: "Cependant, ce qui a pu assurer la personnalité à un empereur, c'est à dire la combinaison des fonctions d'un roi germanique, a été enlevé à ses successeurs qui, travaillant pour maintenir l'empire du monde, ont oublié la cause de l'Allemagne, de sorte que peu à peu la terre et le peuple allemands ont tombés en décadence et que l'empire romain de nationalité allemande a été dissolu. Mais aujourd'hui un autre empire est venu au monde et ses tâches sont différentes de celles des anciens jours.

Corrigés dans les limites extrêmes de leur pays les Allemands se sont mis à la tâche qui leur a été dévolue. En ces jours le jeune empire se fortifie et sa confiance en soi augmente sans cesse. La puissante armée germanique constitue le support de la paix en Europe.

Conformément au caractère de leur race les Allemands se sont renfermés dans des limites afin d'être absolument affranchis chez eux. Notre langue franchit les mers. Chaque idée scientifique est d'abord mise à profit par nous pour être ensuite adoptée par les autres nations.

C'est l'impérialisme aussi grand que le monde pour lequel travaille le génie allemand.

Mais il ne faut pas oublier que l'empire a été élevé dans la simplicité et la crainte de Dieu. Je m'adresse à tous, prêtres et laïques, pour m'aider à maintenir la religion parmi le peuple, afin que le nom allemand puisse conserver sa santé et sa force.

Ceci s'applique également aux deux croyances, catholique et protestante.

C'est avec joie et fierté que je suis en mesure de vous dire que le Pape a déclaré à mon ambassadeur qui est allé à Rome à l'occasion du jubilé de Saint-Père, qu'il avait toujours une haute opinion de la piété

des Allemands et spécialement de la piété de l'armée allemande.

Le Pape a demandé à mon ambassadeur de dire à son souverain que le pays d'Europe ou le contrôle, l'ordre et la discipline prévalent encore, avec le respect de l'autorité et la considération pour l'Eglise, et où l'Eglise peut vivre, est l'empire d'Allemagne, et que pour cela le Saint-Siège est reconnaissant envers l'empire d'Allemagne.

Ceci m'autorise, a continué l'empereur, à dire que nos deux grandes croyances doivent, en vivant côte à côte, avoir constamment en vue leur grand but unique: maintenir et fortifier la crainte de Dieu. Que nous soyons anciens ou modernes, que nous travaillions dans tel ou tel champ, cela importe peu. Celui qui ne base pas sa vie sur la religion est un homme perdu. Je me réjouis d'avoir placé mon empire entier, mon peuple et mon armée, aussi bien que moi-même et ma maison, sous la croix, et sous la protection de Celui qui a dit: "Le ciel et la terre passeront mais mes paroles ne passeront point."

L'empereur a conclu en demandant trois heures pour Aix-la-Chapelle.

DECLARATION DU DOCTEUR GARNAUT.

Paris, France, 20 juin.—Le docteur Garnaut, le médecin qui s'est inoccupé avec de la matière provenant d'une vache atteinte de la tuberculose, afin de réfuter la théorie du professeur Koch qu'il est impossible pour les êtres humains de contracter la tuberculose des bestiaux, informe aujourd'hui le représentant de la Presse Associée qu'il a été mal interprété.

Le docteur Garnaut n'a pas l'intention de se faire soigner par le docteur Theobald Smith, professeur de pathologie comparée à l'école médicale de l'Université de Harvard, si la tuberculose se déclare.

Cependant, l'expérience échoue, le docteur Garnaut se mettra en communication avec le docteur Smith et le professeur Baumgarten, de Tubingen, qui, dit-il, s'il n'a pu suivre pas complètement Koch, expriment cependant des doutes qui leur imposent de graves responsabilités. "Je ne demande pas au docteur Smith ou au professeur Baumgarten de m'imiter, dit le docteur Garnaut, mais si l'expérience échoue je leur demanderai d'entreprendre de concert avec moi, une nouvelle et décisive expérience devant être pratiquée sur moi."

Le docteur Garnaut dit aussi qu'il a choisi le docteur Smith et le professeur Baumgarten parce qu'il

est convaincu de leur bonne foi scientifique, dont il doute chez le professeur Koch.

Le docteur français est prêt à aller à Boston, s'il est nécessaire, pour l'expérience.

Vues de Edmund Barton.

Londres, 20 juin.—Dans une interview aujourd'hui au sujet de la prochaine conférence coloniale, Edmund Barton, premier ministre de l'Australie, a dit qu'il considérait qu'une union impériale de droits n'était pas dans les limites d'une politique pratique, bien qu'il soit possible qu'elle le devienne dans quelques années.

Le commerce libre à l'intérieur de l'empire à ce moment déposséderait les jeunes communautés de leur principale source de revenus notamment des droits, et rendrait impossible le succès de leur gouvernement intérieur. Des concessions matérielles de tarif à l'intérieur de l'empire présentent une base plus pratique et il espère voir écarter les difficultés qui s'opposent à de pareilles concessions.

Nouvelles Américaines

L'ARBITRAGE.

New York, 20 juin.—La Chambre de Commerce italienne de cette ville s'est décidée à essayer l'arbitrage pour le règlement des différends entre les teinturiers de soie en grève de Paterson et leurs patrons.

A un meeting secret de cette organisation nombre des importateurs de soie dont les affaires ont été affectées, ont nommé un comité de quatre chargé de visiter Paterson aujourd'hui et conférer avec les fonctionnaires de la ville, les grévistes et les propriétaires d'usine et de leur offrir d'agir comme arbitres ou d'aider d'une façon quelconque les commerçants italiens à régler la grève.

Le secrétaire Scofield qui est allé à Paterson pour faire des arrangements pour la conférence a vu le maire Hochliff et lui a expliqué le but de sa visite.

Le maire l'a reçu très cordialement et a consenti à rencontrer le comité.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. 604 et 606 RUE DU CANAL.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS, 833 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT, HORLOGER ET BIJOUTIER, 313 RUE ROYALE.

Vacances d'été. Washington, 20 juin.—L'exode habituel d'été du corps diplomatique va commencer pour de bon.

TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU. Tout ce qu'il y a de Meilleur. Toutes ses créations utiles de choses élégantes dans l'art des joailliers et des orfèvres pour le Printemps. Articles Religieux pour Pâques et Communion, des Monastères d'Italie. La Plus Grande Collection, aux Prix les Plus Réduits.

Collision de deux trains. Staples, Minn., 20 juin.—Une collision a eu lieu à 1:15 ce matin à Lower Lakeside, à deux milles à l'ouest d'Ici sur le Northern Pacific, entre le train de voyageurs No 7, allant à l'ouest, et le train No 8, allant à l'est.

Sentence de Johann Most. New York, 20 juin.—Johann Most qui a été mis en accusation pour avoir publié un article incendiaire dans un journal rédigé par lui a été condamné aujourd'hui à un an de prison.

TERRIBLE ACCIDENT. Pittsburgh, Pennsylvanie, 20 juin.—Annie Reno, âgée de dix ans, a été fatalement brûlée à Braddock aujourd'hui, et les quatre personnes qui sont allées à son secours ont été grièvement atteintes. Jennie Ellis, Mme Annie Baker, Mme Marie Malloy et le juge John G. Richards.

Meurtre et suicide. Valley City, N. D., 20 juin.—Jennie Daley a été tuée par William Bennett, son associé dans un restaurant, et celui-ci s'est ensuite suicidé. L'affaire est le résultat d'une violente querelle.



Une vache qui s'assied pour se reposer.

La plus étrange pose dans laquelle une vache ait été photographiée est peut-être celle qui reproduit la gravure ci-dessus. On croit qu'elle a posé pour le photographe. Elle avait parcouru une distance de seize milles avec son nouveau propriétaire qui venait de l'acheter. Le temps était lourd et la vache était fatiguée. Dès l'arrivée à sa nouvelle résidence la vache s'est délibérément assise sur le bord d'un trottoir en bois, et elle est restée dans cette position extraordinaire, paraissant fort à l'aise et ne montrant aucune inclination à s'étendre comme ses congénères.